

Marie Moret à Eugénie Louis, 5 février 1900

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote Familière de Guise, inv. n° 2005-00-122

Collation 4 p. (328r, 329v, 330r, 331r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Familière de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Eugénie Louis, 5 février 1900, Équipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/54690>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familière de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [4 février 1900](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Louis, Eugénie \(1867-\)](#)

Lieu de destination Guise (Aisne) - Familière, appartement n° 139

Description

Résumé Marie Moret confirme la réception de la lettre d'Eugénie Louis adressée à Marie-Jeanne Dallet, datée du 28 décembre 1899, et souhaite revenir dans cette lettre sur des choses discutées avec elle en pensée. La famille Moret-Dallet s'est rendue à la maison où Jacques-Nicolas Moret et Jean-Baptiste André Godin ont travaillé ensemble lorsqu'ils étaient serruriers à Nîmes, pendant leur tour de France en 1836. La maison est située au 1, rue des Trois Maures et 1bis de la rue Jean Reboul, du nom du poète qui a établi sa boulangerie à la place de l'atelier de serrurerie du rez-de-chaussée, désormais vide. Le balcon du premier étage porte toujours les insignes des ouvriers compagnons. Marie Moret raconte qu'elle aime contempler les arènes et s'imaginer son père et Godin dans ces lieux, regardant les mêmes choses. Marie Moret est peinée du décès de la voisine d'Eugénie Louis, madame Legrand-Duchemin, et demande des nouvelles de sa correspondante et du Familistère. Elle la prie de faire lire cette lettre à madame Roger et de lui transmettre ses meilleures amitiés, ainsi qu'à sa famille et aux personnes habituelles.

Support Un ajout au texte de la lettre est manuscrit à la mine de plomb au bas du folio.

Mots-clés

[Amitié](#), [Décès](#), [Famille](#), [Habitations](#), [Intimité](#), [Relation Godin-Moret](#)

Personnes citées

- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Legrand-Duchemin \[madame\]](#)
- [Moret, Jacques-Nicolas \(1809-1868\)](#)
- [Roger \[madame\]](#)

Événements cités [Tour de France de Jean-Baptiste André Godin \(1835-1837\)](#)

Lieux cités

- [1, rue des Trois Maures, Nîmes \(Gard\)](#)
- [1bis, rue Jean Reboul, Nîmes \(Gard\)](#)
- [Arènes de Nîmes, Nîmes \(Gard\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Nîmes le février 1920

Chère Madame Lévis,

Nous avons reçus en son temps la lettre que vous avez écrite à ma mère et dans laquelle vous parlez de celle que je vous ai adressée le 2^e décembre.

Depuis, j'ai plus d'une fois causé avec vous mais en pensée et vous n'aurez pas pu m'entendre bien clairement. Ainsi je vous ai dit que nous étions allés voir la maison où notre père et M. Godin ont travaillé ensemble, en qualité d'ouvriers serruriers, lors de leur séjour à Nîmes, l'été 1836. La maison est toujours là.

telle qui autrefois, mais la rue a changé de nom. Elle s'appelle aujourd'hui rue Jean Reboul ; la maison est au numéro 1 bis. L'emplacement du rez-de-chaussée où l'on faisait de la serrurerie en 1836 a été depuis à une boutique de boulangerie et le boulanger est devenu célèbre pour ses pâtisseries ; c'est pour ça qu'il a donné son nom à la rue. Ce boulanger s'appelait Jean Reboul. Son médaillon est sur le facade de la maison. L'emplacement du bas est fermé. Personne ne l'occupe en ce moment.

* au coin de la rue des trois Mauves et de la rue Jean Reboul. Il fait le N° 1 de la rue des trois Mauves et le N° 1 bis de la rue Jean Reboul.

3

On premier étage de ce
maison, un balcon de fer
forgé porte les inscriptions
des ouvriers compagnons
serruriers, ce qui prouve
qu'autrefois la boutique
de serrurerie était bien
comme des ouvriers qui
faisaient leur tour de
France.

J'aime à passer dans
la rue qui va du coin de
cette maison droit aux
Arènes, cette immense
construction romaine
qui date d'environ deux
mille ans. J'avance en
regardant les pierres
sur lesquels les gars de
Papa et de M. Gédin ont

3358
dû s'arrêter aussi autre
fois.

Entre les interstices des
pierres, des arbustes ont
puis pu pousser, tout
en haut des arènes ; il y
en a qui vivent là depuis
200 ou 300 ans, d'une vie
bien difficile comme nous
pensons. Ils étaient donc
à peu près les mêmes en
1936 qu'aujourd'hui, on
peut plus petits seulement.
Nous les contemplions en
pensant que nos aimés
les ont contemplés aussi.
Ils ont sur les inscriptions
latines qu'elles sur les
pierres, comme nous les
lisons à notre tour.

Voilà de ces choses
que je vous ai
contées tout bas,
chère Madame

Louis, et peut-être cela
vous a-t-il rappelé que
nous avions dû revoir
cette maison, sans
même savoir au juste
ce que je nous faisais
de plus.

Maintenant je reviens
au Familière. Nous
avons appris que notre
voisine Madame Second-
Dachemin a brusquement
rampu son existence
l'heure. La pauvre
femme ! sa veuve

était très grande !

Mais voilà le mari
morte d'une sortid'odeur
qui devait être bien néces-
saire . . .

Et cela donne beaucoup
à penser . . .

Quand nous en aurons le
temps, chère Madame Louis,
donnez-nous de nos nou-
velles. Dites-nous si tout
va bien au Familière.
Et en attendant, prévi-
tez nos meilleures amitiés
aux personnes habituelles,
spécialement à Madame
Roger et à toute notre
famille. Lisez, si nous
veut bien, une lettre
à Madame Roger, cela

Hélène
Le sera vite un instant
ici avec nous par ce
rencontre : ce qui attire
du reste bien souvent
entre elle et nous -

Vont le petit groupe
d'ici nous envoie des
affectionnés sentiments

Marie Gérin

Nous devons faire une
croix de bâtonnes à la
station pour venir offre
aux visiteurs un morceau de
gâteau aux fruits, auquel
nous aurons préparé des
biscuits. La gâteau
sera comme ! Sa crème

Notre Dame de l'Assomption 1900
Je vous prie de faire faire
~~une médaille~~ une médaille
à l'effigie de
Notre Dame de l'Assomption
Voulez-vous que nous
vous en tenions renseignement
lorsque :
Il se peut que dans
une prochaine commande, j'
ai demandé à m'envoyer
— au lieu de l'asseline
blanche à 6 fr. 30 le
kilogramme — du glycérolle
d'amidon. Quel est
celui alors le prix au
kilogramme ? Votre réponse ?
A Madame Pigeot, cela